

Un cas d'ectrodactylie des deux pouces

Autor(en): **Castella, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **2 (1880-1881)**

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-306651>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un cas d'ectrodactylie

des deux pouces (*)



H. M. jeune homme de 23 ans, mesurant plus de 180 centimètres de taille, de stature droite et élancée, présente l'absence congénitale du pouce aux deux mains. Les avant-bras sont à l'état normal, à l'exception toutefois du coude gauche qui présente une forte proéminence de l'olécrane ayant les caractères d'une luxation de l'extrémité supérieure du cubitus en arrière et en haut. Le doigt auriculaire de ce côté gauche a subi une rétraction en dehors. Ce jeune homme, très intelligent, était excellent dessinateur, malgré l'absence de ses deux pouces. A l'âge de 17 ans, il entra chez un architecte comme apprenti et faisait de rapides progrès. Mais au bout d'une année, il dut quitter cet apprentissage pour cause de myopie progressive qui le gênait beaucoup pour le dessin.

Aucune anomalie semblable, ni aucune autre anomalie quelconque des membres supérieurs ou inférieurs n'a jamais été constatée chez les ascendants paternels ou maternels du jeune homme.

(*) Planche I.

Forster et Rokitansky, considèrent l'absence d'un ou plusieurs doigts (ou orteils) sur des extrémités d'ailleurs bien conformées, comme un phénomène qui n'est pas très rare.

L'anomalie que nous avons décrite et qui est représentée sur la planche ci-jointe n'offre qu'un intérêt exclusivement pathologique.

Elle n'a rien de commun avec le développement régulier et normal des extrémités ; car partout et sans exception, les types où il y a surabondance de doigts ou d'orteils forment les types primaires et originels, tandis que les types pauvres en doigts ou en orteils forment les types secondaires.

Jamais une main pendactyle n'émane d'une main à quatre doigts, tandis qu'au contraire une main à quatre doigts peut, par la dégénérescence d'une extrémité, provenir d'une main à cinq doigts.

La famille des singes est pendactyle. Tous les anthropomorphes (*Hylobates*, orangs, chimpanzés, gorilles) possèdent un pouce très bien développé.

La réduction du nombre des doigts a lieu fréquemment dans les subdivisions des vertèbrés éloignés des singes, entre autres chez les Artiodactyles et les Pévisso-dactyles, de même chez les animaux féroces et chez les rongeurs.

En général c'est le pouce qui disparaît le premier, ou bien seul (ainsi chez le lièvre, la marmotte), ou simultanément avec le 5^me doigt, comme chez le tapir ; mais chez celui-ci seulement aux extrémités postérieures, tandis qu'aux extrémités antérieures le pouce seul fait défaut. Enfin la réduction atteint son maximum chez les ruminants et les solipèdes.

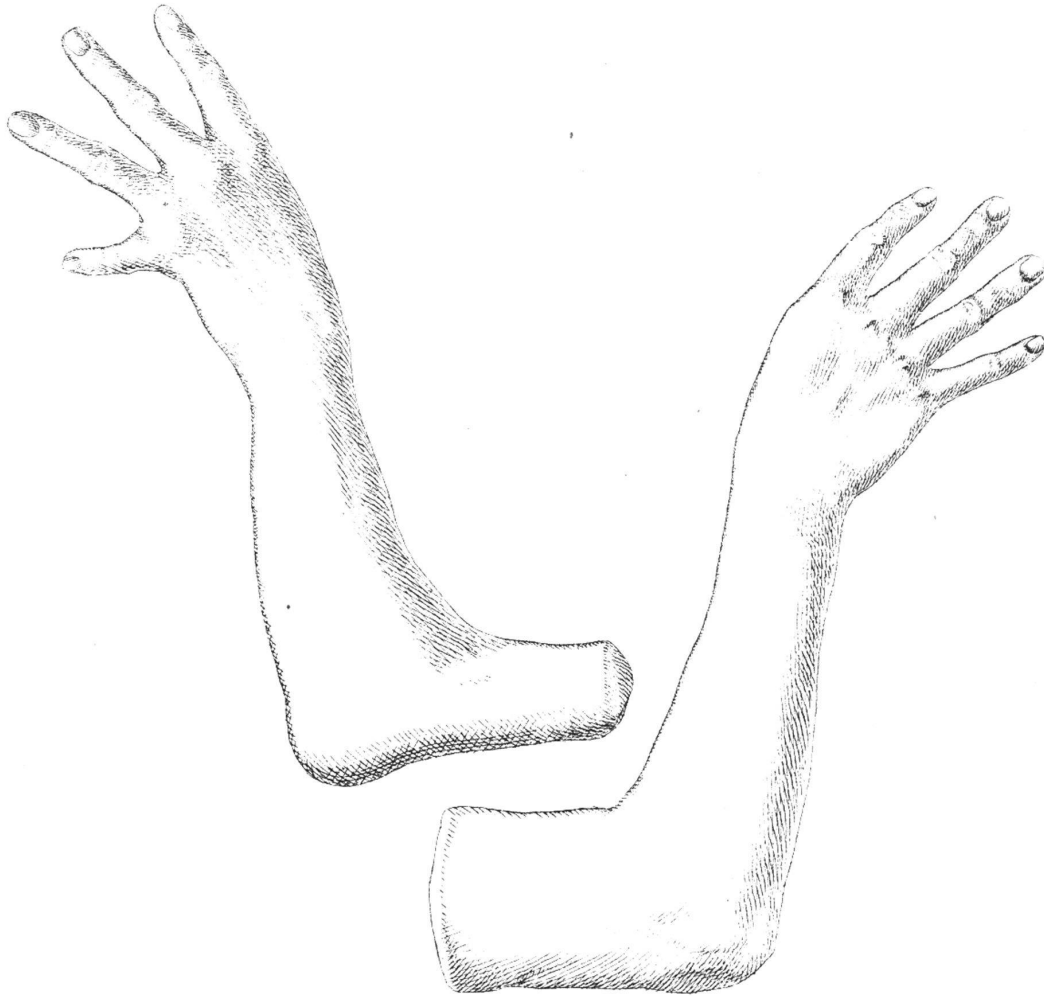
Ce sont là des faits avec lesquels l'anomalie qui nous occupe n'a aucune relation. Car elle appartient à la classe

des processus pathologiques de réduction, qui affectent les extrémités à des degrés bien différents, et qui à l'apogée de leur intensité amènent la disparition de la plus grande partie ou même de la totalité des membres.

Le 5^{me} doigt de la main chez notre jeune homme n'est pas non plus tout à fait normal dans sa forme et ses fonctions.

Quant à la cause de cette anomalie pathologique, il m'est impossible de la préciser.





Un cas d'ectrodactylie
des deux pouces .